

# Le rôle de matières premières chimiques dans la conversion des industries textiles européennes

B. DÉZERT

(Université de Paris X-Nanterre)

Les industries textiles européennes ont connu un changement radical de leur système industriel: il y a eu *recomposition complète de la filière textile en Europe*. Alors qu'avant 1965-70, les industries textiles étaient liées à des matières premières végétales ou animales, en grande partie importées comme le coton, la soie, la jute et même la laine, la décolonisation et le renchérissement des matières premières importées d'outre-mer ont entraîné le déclin des industries traditionnelles établies dans le lieu le plus optimum pour assurer une minimisation des coûts: sur l'énergie charbonnière, l'abondance des eaux de rivière, les disponibilités en main d'oeuvre, et en capitaux essentiellement familiaux. Les industries de ce type ont été balayées par une crise sans précédent, sauf peut-être dans le secteur lainier qui étant industrie de luxe a mieux résisté. La plupart des industries textiles traitent maintenant des fibres alliées, c'est à dire un mélange d'éléments naturels et artificiels. La capacité d'innovation des industries chimiques en matière de fibres textiles a été remarquable depuis une trentaine d'années. Les matières premières sont tirées à la fois des isomères du pétrole grâce au «reforming» et des dérivées du charbon (carbochimie).

Jusqu'à la seconde guerre mondiale, près de 90% des fibres textiles étaient d'origine naturelle. Mais de 1950 à 1985, la production des fibres chimiques a été multipliée par 9 soit une croissance annuelle moyenne de 7,5%. La Communauté économique européenne est devenue grande productrice surtout de polyesters (tergal, dacron, térylène), devenus les fibres-clés, car leur polyvalence leur assure des débouchés dans tous les usages textiles. Depuis 1972, leur production a dépassé celle des polyamides (nylon, perlon, rilsan), jusqu'à représenter, fin 1984, 49% du total des fibres synthétiques, au point d'atteindre une véritable surproduction: la République Fédérale Allemagne, la Grande Bretagne, l'Italie, l'Espagne et la France sont devenus de grands producteurs, mais aussi la R.D.A., la Tchécoslovaquie et la Pologne. Les fibres chimiques très homogènes et douées d'une très forte

résistance permettent de larges possibilités d'automatisation et de traitement sur machine à grande vitesse.

En Europe, les progrès techniques ont été remarquables et une utilisation plus efficace de l'énergie et de l'eau, le regroupement des entreprises chimiques, ont permis une baisse spectaculaire du prix des fibres chimiques —surtout des polyesters—, les plaçant dans une meilleure position que le coton en Europe depuis 1980.

**1. Une maîtrise très grande, voire parfaite, de la technologie a été possible, grâce au contrôle par des grandes firmes de la recherche et de la production de matériels textiles adéquats.**

Les P.M.E. n'ont pas pu suivre cette évolution de la technologie. La production de fibres chimiques est maintenant concentrée aux mains d'une douzaine de groupes mondiaux dont 7 sont européens: AZKO (P.B.) au 2ème rang, Hoëchst (R.F.A.) et Rhône-Poulenc (France) au 5ème, I.C.I. (Grande Bretagne) au 8ème, Courtaulds (G.B.) au 10ème, Montedison (Italie) au 11ème et Bayer (R.F.A.) au 12ème rang:

**Tableau des capacités de ces groupes en 1983 par catégories de fibres chimiques et en milliers de tonnes**

Groupe	Pays	Polyamides	Polyester	Acryliques	Total	Rang Mondial
AZKO	Pays-Bas	300	370	80	750	2ème
Hoëchst	R.F.A.	10	410	80	500	5ème
Rhône-Poulenc	France	200	250	50	500	5ème
I.C.I.	G.B.	230	190	0	420	8ème
Courtaulds	G.B.	60	10	210	280	10ème
Montedison	Italie	65	70	140	275	11ème
Bayer	R.F.A.	10	60	160	230	12ème
Total		875	1360	720	2955	
						sur 6630 (total mondial)

En France, les usines d'acryliques, de rayonne et de fibranne ont presque toutes fermées: par exemple, pour le groupe Rhône-Poulenc-Rhodiaceta: Lyon-Vaise, Vaux-en-Velin, Besançon, Givet (Ardennes), La Voulte (Isère): 6000 emplois ont été ainsi supprimés entre 1980 et 1984; car, au lieu de se concurrencer, les groupes originaires d'un même pays se spécialisent dans une fabrication: ainsi, Bayer à Leverkusen a choisi l'acrylique et Hoëchst dans la Ruhr a choisi le polyester, I.C.I. les polyamides, Courtaulds les acryliques, Montedison (Italie) les polyesters.

La conséquence géographique est très nette: les usines se reconcentrent en fonction de leur meilleure disponibilité technique, de leur meilleur accès à la matière première; ainsi, Rhône-Poulenc à Saint-Fons est lié à la raffinerie de Feyzin, de même, I.C.I. à l'estuaire du Humber. Dans ces grandes usines à haute technologie, très automatisées, la production ne requiert plus beaucoup de main d'oeuvre, mais exige la proximité des ports et des voies d'eau.

Les P.M.E. européennes sont devenues sous-traitantes de ces groupes et elles se sont adaptées à ces nouvelles technologies, selon trois cas de figure:

1. Une politique autonome dans des créneaux très particuliers et souvent étroits, par exemple: la texturation de telle ou telle gamme de fils, la fabrication de textiles industriels.

2. Certaines P.M.E. se sont placées dans le sillage des grands groupes: la grande firme fournit les modèles de production, les conseils techniques et financiers, des équipes spécialisées et des machines, par exemple, dans les Vosges, le groupe Agache-Willot. Ces P.M.E. constituent souvent un sous-système régional du groupe textile producteur de la matière première de base.

Rhône-Poulenc Textile a recours à de petits sous-traitants lyonnais pour transformer en tissus les fils et filés de fibres chimiques qu'il produit. Le groupe Montedison fait de même en Italie du Nord pour le travail des polyesters.

3. D'autres P.M.E. ont été rachetées par les groupes, en raison de leur maîtrise industrielle, acquise dans un domaine précis, et parfois de leur potentiel de recherche. Les P.M.E. les plus dynamiques constituent, en effet, un vivier dans lequel les grands groupes chimiques, producteurs de fibres, viennent puiser. Ainsi s'établit un système industriel, où le producteur de fibre chimique commande le marché d'approvisionnement d'un réseau de petites et moyennes entreprises, qui peut s'établir autour du pôle chimique, par exemple, autour de Saint-Fons (Rhône-Poulenc) pour la région lyonnaise, mais les trois-quarts des P.M.E. ont fermé dans les zones traditionnelles; par exemple, déclin à 60% des effectifs de la région de la Loire, satellite autrefois de la soierie lyonnaise: Roanne, Tarare, Thizy, Amplepuis.

Pour la société Rhône-Poulenc Textiles (R.P.T.), le relais des textiles artificiels (rayonne, viscose, fibranne) a été assuré par les synthétiques. La production des polyamides industriels pour les pneumatiques a été regroupée à Gauchy, dans le Nord, pour les fils polyester, à Valence, depuis 1980, aux dépens de Vaux-en-Valin (69) et, pour les fibres destinées aux tapis, à Arras (Pas de Calais).

## 2. Même sur le plan européen, les grands groupes se spécialisent:

Pour le nylon, les groupes A.K.Z.O. (néerlandais) et I.C.I. (britannique) totalisent depuis 1980, 72% du marché contre 6% seulement à Rhône-Poulenc. Pour les polyester, Hoëchst (R.F.A.) dans le Ruhr, A.K.Z.O. (Pays-Bas) et I.C.I. (G.B.), dans le Yorkshire et le Northumberland, totalisent 92% de la production réelle soit 10,6 et 5 fois plus respectivement que R.P.T.

Il faut noter que les capacités des grands groupes européens, dans les années 80, sont très en dessus des productions réelles; et ceci montre bien l'ampleur de la crise de conversion:

	Nylon		Polyester	
	Capacité installée	Production réelle	Capacité installée	Production réelle
A. K. Z. O.	52	33	19	12
HOËCHST			30	19
I. C. I.	23	19	14	7,5
BAYER	3,5	2		
Italiens	6	2,5		
RHÔNE-POULENC				
TEXTILES	7	4	3	2,5
S.V.S.	7	7	3	4
Total	98	67	69	45

Les moyens technologiques permettent une productivité d'autant plus grande que l'usine de fibres chimiques est très importante: ainsi, la productivité par poste de travail en nylon est trois fois plus élevée chez A.K.Z.O. et I.C.I. qu'à R.P.T. et quatre fois plus élevée chez Hoëchst, A.K.Z.O. et I.C.I. au'à R.P.T. Arras est resté le seul établissement pour le nylon et Valence pour le polyester dans le groupe Rhône-Poulenc-Textiles.

**3. La surcapacité des producteurs européens** de fibres chimiques s'explique par la concurrence des Etats-Unis et du Japon, mais aussi, par les implantations européennes dans les pays du Tiers Monde, qui disposent d'une pétrochimie; ainsi, Rhodia S.A. Brésil, filiale de R.P.T., emploie 14000 salariés brésiliens pour des productions très intégrées. La Grande Bretagne a une unité de pneu nylon, une unité de polyester à Recife, de nylon à Sao Paulo, également de viscose et de fibres acryliques à Sao Paulo.

La surcapacité impose ainsi de regroupements, qui entraînent en cascades des fermetures de moyennes usines, situées dans des régions d'Europe traditionnellement vouées au textile. Ainsi, par exemple, en Angleterre, les vallées de la chaîne Pennine dans le Yorkshire et le Lancashire sont les grandes perdantes: les deux géants britanniques I.C.I. et Courtaulds ont absorbé quelque cent autres moyennes entreprises dans le Lancashire: la matière première vient maintenant par mer ou de la mer (gisements offshore du Mer du Nord). Les restructurations se sont faites au profit de la «Humber-side», de la «Tayside» et du Firth of Forth à proximité immédiate des raffineries.

**4. Cependant, les P.M.E. jouent le rôle fondamental de volant de manoeuvres pour les grands groupes**, qui peuvent maintenir en Europe une certaine part de travail des fibres chimiques, grâce à des coûts salariaux plus faibles: ainsi, Rhône-Poulenc Textiles a recours à de petits sous-traitants lyonnais; mais, en contre partie, elle a fermé son usine de Bezons dans la banlieue parisienne, parce que son marché de sous-traitance est nul en Ile de France! En Italie, Montedison, A.N.I.C. et Snia Viscosa ont imaginé pour le travail des fils et filés de fibres chimiques un **système de «production désintégrée»**, c'est à dire que les grandes firmes louent ou vendent des machines pour travailler les fibres à une part de leur salariés, qui s'installent à leur compte comme artisans ou créent de petites P.M.E., au lieu d'être en chômage. Ces artisans et petits producteurs sont rémunérés aux pièces: ils ont des rendements nettement supérieurs à ceux des usines de grandes groupes en aval de la production de fibres et ne peuvent guère se mettre en grève. Ce système est aidé par les groupes, grâce à une gestion assistée sur micro-ordinateur et assure un regain de compétitivité à l'industrie textile italienne, d'autant plus que ces artisans et ces petites entreprises sont assurés de bénéficier des réseaux commerciaux internationaux de la Montedison ou de Snia Viscosa, avec leur logistique de transport. A.N.I.C., filiale de l'E.N.I. s'est spécialisé dans les fibres acryliques, Montedison dans la fibre polyester sous la pression des pouvoirs publics.

En même temps, tout un réseau de **filiales** s'organise dans les pays méditerranéens, en relation avec les ports et les bases de pétrochimie: en Italie, en Espagne, en Algérie et Tunisie et aussi au Portugal. Ces pays produisent à la fois la matière première à base de pétrole, travaillent la fibre chimique et fabriquent des vêtements en l'alliant aux fibres naturelles.

Les conséquences sur les structures industrielles et les localisations sont tout à fait considérables: les industries textiles à base de fibres chimiques sont devenues tout à fait prépondérantes en Europe; mais ce sont les groupes chimiques producteurs de la matière pre-

mière, qui commandent des filatures et tissages de fibres chimiques. Aujourd'hui, la conversion industrielle s'est opérée selon un quadruple processus:

1. La production des textiles chimiques est étroitement associée à certains bassins houillers, qui pratiquent la carbochimie et surtout aux raffineries de pétrole, donc, aux façades littorales et aux ports pétroliers.
2. On assiste à une recomposition complète de la filière textile en Europe: les différents stades de production font partie d'une même filière économique très intégrée de la pétrochimie à l'habillement, en passant par la chimie pure; et les grandes firmes chimiques et pétrolières dominent le marché.
3. Filature et tissage des textiles chimiques peuvent supporter une très forte mécanisation, avec une gestion assistée par ordinateur, d'où une forte réduction de la main d'oeuvre à ce stade, et l'on associe la soie et la laine à certaines productions pour mieux s'adapter au goût de la clientèle.
4. À l'aval des productions de fibres, les groupes chimiques commanditent un réseau de filiales et de P.M.E. chargées d'un travail à façon. Les groupes ont aussi à leur disposition une ou plusieurs «sociétés d'ingénierie textile», par exemple:

Rhône-Poulenc Textiles CITEX  
Dolfuss-Mieg Texunion

**La dimension des opérations textiles chimiques s'accroît sans cesse:** Le coût des complexes intégrés (pétrochimie/fabrication des fibres/filature et tissage de fibres/teinturerie/apprêts/confection) est très lourd et exige des investissements colossaux. Or, la production des textiles chimiques a augmenté en Europe de plus de 45%, depuis la crise pétrolière de 1973, malgré le haut prix de la matière première, et les industries françaises, par exemple, ont consommé, en 1983-1984, 67% de fibres chimiques, contre seulement 27% de coton et 6% de laine. Cette faveur pour des textiles souples et résistants s'accompagne d'une «transnationalisation» de la production et d'une association des groupes chimiques et des groupes bancaires.

Vu l'ampleur de leur marché et le transfert outre-mer d'un certain nombre de leurs usines, les groupes de textiles chimiques apparaissent liés à une clientèle de façonniers, parmi les P.M.E. européennes, de plus en plus orientées vers la confection et l'habillement «prêt-à-porter» dans les villes continentales; alors que les productions de base sont plutôt liées, maintenant, aux zones industrialo-portuaires et aux axes de passage des oléoducs majeurs, comme par exemple le site de Valence en France. En revanche, les groupes textiles exportateurs s'installent de préférence dans les villes à fonctions tertiaires de haut niveau. Les usines dépendantes de leur système se consacrent, surtout, à la maille pour la bonneterie, à la confection et à l'habillement.

Ainsi, se sont instaurées une division spatiale du travail des fibres chimiques et une spécialisation beaucoup plus grande dans un système industriel global très intégré.

### **The importance of chemical raw materials in the european textile industry's conversion**

The Europe knows a complete renovation of the textile branch. The innovation's capacity has been remarkable thanks to sophisticated technical proceedings elaborated from oil and coal or still cellulose. The chemical fibres production is more important now in Europe than natural textiles, wich has

induced so a crisis of imported cotton market. The chemical fibres interest is their homogeneity and their stronger resistance, allowing possibilities of treatment on great speed machines.

A greatest mastery of technologies has been possible thanks to testing by the greatest firms for the research and the production of adjusted textile materials. The chemical fibres productions are very concentrated in function of their better technical disponibilities and their better approaches to raw materials in the World.

The european little and middle undertakings (in french: P.M.E.) are become indertreatings for those groups and the chemical textile factories are bound by rules of stronger concentration themselves, in consequence of new technologies, which require relations of proximity with the fibre producing chemical works.

The european integrated industrial groups specialize all in one of chemical fibres, but their production's capacity are actually very above their real production; it's a problem: their surcapacity explains oneself by the United States and Japan's competitions, but so by the Third World's nations, which dispose of petrochemical industries, because oil producers.

The little indertakings play a fundamental roll of working Steering-wheel for the greatest industrial groups, particularly in Italia who has been organized a desingrated production system which the «bespok tailors», which are self made men (artisan) or all very little factories. Quite a subsidiary company's network settles in the mediterranean countries, in function of greatest seaports and petrochemical and oil industrial bases (M.I.D.A.).

The consequences on industrial structures and geographical locations are entirely considerables. The chemical textile processes size increases unceasingly, but the integrated complexes cost is more and more heavy in Europe and requires an association between banking and industrial chemical groups, which sittle preferentially in the down towns at high level tertiary functions. A spatial working division and a much greater specialization has been founded in very integrated world industrial system.

### **El paper de les matèries primeres químiques en la conversió de les indústries tèxtils europees**

Europa experimenta una recomposició total del tèxtil. La capacitat d'innovació ha estat remarcable a causa dels procediments tècnics molt elaborats que s'han presentat a partir del petroli o del carbó, o fins i tot de la cel·lulosa. La producció de les fibres químiques a Europa avui és més important que la dels tèxtils naturals, fet que ha provocat una certa crisi del mercat del cotó importat. El que resulta interessant en les fibres químiques és llur homogeneïtat i llur resistència tan forta, cosa que permet la possibilitat del seu tractament en màquines de gran velocitat.

A causa del control de la recerca i la producció de materials tèxtils adequats per part de les grans empreses ha estat possible assolir un domini molt gran de la tecnologia. La producció de les fibres químiques està molt concentrada en funció de la seva millor disponibilitat tècnica i d'un accés més fàcil a la matèria primera.

Els P.M.E. europeus han esdevingut subtractants d'aquests grups i fins i tot les fàbriques de tèxtils químics estan sotmeses a una concentració ben forta per les tècniques noves que imposen les relacions de veïnatge amb les fàbriques químiques que produeixen la fibra.

Tots els grups europeus s'han especialitzat en una fibra química: malgrat això la seva capacitat avui està molt pel damunt de la seva producció real. La seva «sobrecapacitat» s'explica per la competència dels USA, del Japó o també dels països del Tercer Món que disposen d'una petroquímica.

Els P.M.E. juguen el paper principal del conjunt d'operacions dels grups més grans, sobretot a Itàlia on s'ha organitzat un sistema de producció desintegrada amb els preufeters que són artesans o amb empreses molt petites. Una veritable xarxa de filials s'ha instal·lat als països mediterranis en relació amb els ports i amb les bases químiques del petroli.

Les conseqüències damunt les estructures industrials i la localització han estat considerables. El volum de les operacions tèxtils químiques creix sense parar però el cost dels complexos integrats cada vegada és més gran i exigeix una associació entre diversos grups químics i bancaris que s'instal·len preferentment a les ciutats on hi ha funcions terciàries de nivell alt. En un sistema industrial global molt integrat s'ha instaurat una divisió espacial del treball de les fibres químiques i una especialització cada vegada més gran.